

[Text]

Mr. Scott: That is what it reads to me.

Senator Stollery: So the information is privileged only so long as the minister decides that it is?

Mr. Scott: That's right. The minister decides that it is in the public interest to maintain the privilege.

Senator McIlraith: So, reducing this to an example situation, suppose there is an environmental group which is opposed to an oil pipeline going through an area because of its possible damage to the environment. The minister can disclose any information he has under this act to such group?

Mr. Scott: That is correct.

Senator McIlraith: And with regard to the phrase "in the public interest"; that is something that is determined by the minister, not by the courts?

Mr. Scott: Because of my suspicious lawyer's mind—and I am sure the energy officials can set my mind at rest—I think this may well be tied to the mechanism, which is a bit unusual. The minister collects the information, gives it to the tribunal, which works the information over and gives it back in the form of a report to the minister. The board is constrained from releasing this information, but the minister is not.

With regard to relief under section 28 of the Federal Court Act, one usually likes to have a board review something rather than leaving to ministerial discretion. It seems to me that the returnees concern here will be over disclosure by the minister, not by the board.

Senator McIlraith: Would I be going too far in saying that that determination of the public interest is not something that you can bring before the courts under Section 28?

Mr. Scott: I would say that traditionally it is not reviewable by the courts.

Senator McIlraith: Yes.

Mr. Scott: But everybody will say, "What about the charter?"

Senator Godfrey: One thing we have overlooked is the obligation of the minister to take into account the competitive position of the persons supplying the information. There are numerous acts, provisions and so on that have come into existence over the past 15 or 20 years which provide for the disclosure of certain information, but to which you can get exemptions. For example, there is not a corporation in the country that wants to disclose anything. They think that everything will be valuable to their competitors. At one time the courts would automatically give an exemption from disclosure for such information as sales figures, but then they began to smarten up a bit and they made them show how such disclosure would be detrimental. In 90 per cent of these cases the disclosures were not detrimental.

The Chairman: It seems to me that, first of all, the information that is given by the people who are questioned by the

[Traduction]

M. Scott: C'est ainsi que je l'entends.

Le sénateur Stollery: De sorte que l'information n'est protégée que pour autant que le Ministre en décide ainsi?

M. Scott: C'est exact. Le Ministre juge s'il est dans l'intérêt public de maintenir la protection.

Le sénateur McIlraith: Prenons un cas précis: Supposons qu'un groupe s'intéressant à l'environnement, s'oppose au passage d'un pipe-line qui endommagerait une région. Le Ministre peut-il divulguer à ce groupe tous les renseignements qu'il possède en vertu du présent projet de loi?

M. Scott: C'est exact.

Le sénateur McIlraith: La portée de la phrase «dans l'intérêt public» est donc laissée à l'interprétation du Ministre, et non à celle du tribunal?

M. Scott: La méfiance professionnelle de mon esprit d'avocat—et je suis sûr que les fonctionnaires de l'énergie pourront me rassurer sur ce point—me porte à croire que cela pourrait bien être rattaché au mécanisme, ce qui est quelque peu inusité. Le Ministre recueille les renseignements et les transmet au tribunal qui les étudie et les lui retourne sous forme de rapport. L'Agence est tenue de divulguer ces renseignements, mais le Ministre ne l'est pas.

Quant à l'adoucissement que procure l'article 28 de la Loi sur la Cour fédérale, on préfère habituellement qu'une agence réexamine une question plutôt que de laisser ce réexamen à la discréction du Ministre. Il semble ici que les auteurs de l'état s'inquiètent de la divulgation ministérielle et non pas de celle de l'Agence.

Le sénateur McIlraith: Serait-ce aller trop loin que de prétendre que la détermination de l'intérêt public n'est pas une question sur laquelle on peut en appeler au tribunal en vertu de l'article 28?

M. Scott: Je dirais que, par tradition, elle ne prête pas à examen par le tribunal.

Le sénateur McIlraith: Bien

M. Scott: Mais tous diront: «Et la charte?»

Le sénateur Godfrey: Mais nous avons oublié l'obligation pour le Ministre de tenir compte de la situation concurrentielle de ceux qui fournissent les renseignements. Beaucoup de lois, de dispositions, et ainsi de suite, qui ont vu le jour depuis ces dernières quinze ou vingt années, prévoient la divulgation de certains renseignements, mais comportent aussi certaines exemptions. Par exemple, il n'y a pas au Canada une société qui soit disposée à divulguer quoi que ce soit, persuadé que ses concurrents en profiteraient. Il fut un temps où les tribunaux accordaient automatiquement une exemption pour la divulgation de renseignements, comme les chiffres de ventes, puis ils se sont ravisés quelque peu et exigé des sociétés qu'elles établissent dans quelle mesure cette divulgation les léserait. Dans 90 p. 100 des cas, cette divulgation ne leur était pas préjudiciable.

Le président: Il me semble que, d'abord, les renseignements donnés par ces personnes, que le ministre interroge ou qui sont